Notes synonymiques sur quelques Lathyrophthalmus (Diptera, Syrphidæ),

par M. J. Hervé-Bazin.

Grâce à la bienveillance de M. le Professeur Bouvier, et à la complaisance de M. Séguy, j'ai pu examiner les *types* suivants de Meigen, Macquart et Bigot que possède le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

1. Eristalis fasciatus Meigen.

Le Muséum possède deux ♀ rangées sous l'étiquette : «*E. fasciatus* Meigen, Turin», provenance très vraisemblablement erronée. Meigen décrit l'espèce de Bavière, également par erreur, bien certainement. L'un des deux exemplaires du Muséum est probablement le type de Meigen, il porte *de sa main* l'étiquette : «*Eristalis fasciatus*», plus un mot illisible où il me semble pouvoir déchiffrer : Crimea», ce qui serait une provenance assez vraisemblable.

On sait que *E. fasciatus* est en réalité *Lathyrophthalmus quinquelineatus* F., espèce à laquelle les 2 ♀ de Paris appartiennent en effet.

2. Eristalis quinquevittatus Macquart.

Un individu rangé sous cette étiquette, avec comme provenance : «Algérie, M. Lucas», et portant sur l'épingle une autre étiquette : «*Eristalis quinquevittatus* Macquart sp. n.» est sûrement le type de Macquart.

On sait qu'il s'agit aussi de *L. quinquelineatus* F. : l'exemplaire est un ♂ de cette espèce, chez lequel les lignes claires du thorax sont remarquablement faibles.

3. Eristalis pallinevris Macquart (*«pallinervis»* dans le Catalogue de Kertész).

Le type est au Muséum, avec étiquette de la main de Macquart.

C'est encore un *L. quinquelineatus* F. ♂, appartenant à la variété à nervures pâles (comme la var. *tabanoides* Jännicke). La description de Macquart est rédigée de la façon la plus négligée et la plus inexacte. Ainsi

les yeux sont positivement velus vers le haut, et il écrit : «yeux nus». Il ne mentionne pas les lignes claires du thorax, pourtant très visibles, etc.

4. Eristalis scutellatus Macquart.

Le type porte une étiquette de la main de Macquart, et comme provenance : «Pondichéry, M. Leschenauts.» C'est un nom *in litteris*, je suppose, car il est impossible que Macquart ait confondu cet insecte avec sa «*Palpada scutellata*», de l'Amérique du Sud (= *Eristalis scutellaris* F.).

En réalité, il s'agit une fois de plus de *L. quinquelineatus* F. Le type est une ♀ de petite taille, de couleur foncée, avec les deux premiers articles des tarses postérieurs très clairs.

5. Eristalis acervorum Macquart.

Peut-être est-ce là un nom *in litteris*, mais plus probablement c'est une erreur pour *arvorum*. Ce qui semble l'indiquer, c'est que l'un des Insectes rangés sous une étiquette «*acervorum* Macquart» porte de la main de Macquart l'étiquette suivante : «N° 1161. — *Eristalis arvorum.*» D'autre part, un autre Insecte, dans la même rangée que le précédent, est bien réellement un *L. arvorum* F.

La collection du Muséum renferme sous ce nom d'*acervorum* Macq. trois rangées différentes :

1° Trois Insectes, provenance : «Bengale, M. Duvaucel.» Le premier est *L. arvorum* F. ♀; le second est *L. quinquelineatus* F. ♀; le troisième (celui-là même qui est étiqueté par Macquart *E. arvorum*) est *L. quinquelineatus* F. ♂:

2° Un insecte de «Bombay, M. Roux». C'est *L. quinquelineatus* F. ♂;

3° Deux Insectes du «Sénégal, M. Bove». Ce sont deux ♀ de *L. quinquelineatus* F.

6. Eristalomyia eunotata Bigot.

Le Muséum possède les deux exemplaires décrits par Bigot, et dont l'un est étiqueté «*Type*». Bigot donne comme provenance : «Laos», et dans le Catalogue de Kertész la provenance devient : «I. Laos». Or, la provenance réelle est le Cambodge, et les deux exemplaires portent bien l'étiquette : «Cambodge, A. Pavie, 1886.»

C'est en réalité *L. arvorum* F. ♂.